

EN AGISSANT SUR L'OREILLE, ON COMMANDE AU CORPS ENTIER

Le Dr Tomatis calme les nerveux, traite le bégaiement, redresse les scolioses et fait chanter juste. Et cela uniquement par l'oreille ! Selon ce médecin, les sons que nous produisons modèlent l'ensemble de notre corps. Des travaux susceptibles de faire avancer la compréhension des liens corps-esprit.



L'OREILLE EST LA DYNAMO DU CERVEAU

Le Dr Tomatis et son épouse, créateurs de l'audiopsychophonologie. « Si l'on entendait parfaitement, on ne serait jamais malade », affirment-ils.

Lorsque je pénétrai dans le Centre Tomatis, à deux pas du parc Monceau à Paris, je me crus revenu quelque trente ans en arrière. A cette époque, j'allais écouter des disques au « Paris jeux », boulevard des Italiens. Là, des dizaines d'écouteurs étaient accrochés au mur. Il suffisait d'introduire un jeton et de sélectionner un titre pour l'écouter dans un silence relatif. Ici, même tableau : une vingtaine de personnes, jeunes et vieux — je reconnus même, à sa robe, un jeune moine bénédictin — étaient sagement assis, un casque d'écoute vissé aux oreilles. A l'assistante qui me servait de guide, je posai la seule question possible : « Qu'écoutez-ils ? » « Certains du Mozart, d'autres la voix de leur mè-

re... » Sur cette étrange réponse, je fus introduit dans le cabinet du maître des lieux : le docteur Alfred Tomatis.

J'avais beaucoup entendu parler de ce curieux personnage qui apaise les angoissés, calme les nerveux, équilibre les instables, traite le surmenage, le bégaiement ou les fautes d'orthographe, redresse les scolioses et fait chanter juste. Uniquement par l'oreille. Je me rappelai alors que bien des célébrités étaient passées par ce lieu : Louis Jovet (qui était bègue), mais aussi Maria Callas ou Depardieu incapable de finir une phrase.

Mais c'est une longue histoire qui commence en 1947. A cette époque, Alfred Tomatis, jeune médecin O.R.L. récemment démobilisé, commence à se faire une réputation

dans le milieu des chanteurs lyriques. « Il m'était arrivé, se rappelle-t-il, d'examiner de nombreux larynx intacts et incapables de chanter, alors que je rencontrais des chanteurs qui poursuivaient des carrières étourdissantes avec un larynx endommagé. » La réponse à l'énigme, c'est un baryton qui allait lui-même la fournir : « J'entends que je chante faux », constatait-il. Tomatis retourna donc le problème : s'il chantait faux, c'est parce qu'il s'entendait mal. Conclusion : un sujet ne reproduit vocalement que ce qu'il est capable d'entendre. Ce qu'Alfred Tomatis exprime de manière lapidaire : « On chante avec son oreille ».

Peu à peu, au cours de ses recherches, il met au point une « oreille électronique »,

véritable appareil de rééducation auditive. Schématiquement, elle comprend deux canaux. Une bascule électronique les relie, qui permet de passer d'une écoute déficiente à une écoute mieux adaptée. Parallèlement, un jeu de relais libère préférentiellement le canal auditif droit. Un micro et des écouteurs complètent le système.

Les deux oreilles entendent. Seule la droite écoute

Pour bien comprendre l'utilité de cet appareil, il faut savoir — c'est là une des découvertes majeures de Tomatis — que l'oreille droite est prépondérante. « On sait, explique-t-il, que si les deux oreilles entendent, seule la droite écoute. Le temps de latence pour aller de l'oreille gauche au cerveau, est de 100 à 200 fois plus long que du côté droit. » L'oreille électronique, cette gymnastique de l'oreille, substitue une écoute de bonne qualité à une écoute médiocre. Il en résulte un véritable conditionnement de l'oreille qui modifiera la manière d'entendre... et donc de parler ou de chanter.

« Les oreilles sont les dynamos du cerveau. Il n'y a pas un muscle du corps, explique Tomatis, qui ne dépende d'elles. Les sons que nous produisons modèlent notre corps. La répétition jour après jour de cet effort de modelage finit par dessiner une silhouette bien précise. Voyez un champion cycliste. Il fera ses déclarations à la presse d'une voix sourde, pauvre en sifflantes. C'est parce qu'il s'adresse au centre de son activité : ses jambes. Les yogis tibétains consacrent beaucoup de temps et d'énergie à toucher la totalité de leur surface corporelle. Ils parviennent à « parler » à leur dos aussi facilement qu'à

G. MANTEL/REPRO

D O S S I E R



leur talent, mais provoquait chez vous une irrésistible envie de chanter. Cela aurait été une simple curiosité de laboratoire, une sorte de jeu d'acoustique, si Tomatis n'avait eu l'idée de se servir de l'eau. On sait depuis quelques années que le fœtus entend dans l'utérus de sa mère à partir du cinquième mois de gestation. Mais il entend une voix (selon Tomatis, essentiellement celle de sa mère, pour d'autres, la voix grave du père : la queue de la sonde est ouverte) filtrée par le liquide amniotique.

Il paraît que Mozart guérit les scolioses

La suite, Alfred Tomatis la raconte : « J'avais demandé à un de mes patients d'enregistrer la voix de son épouse. Il vint m'apporter la bande, accompagné de sa petite fille que je fis asseoir dans un coin. J'avais placé de l'eau dans un haut-parleur, j'injectai la parole gravée et j'enregistrai le message par un microphone plongé dans l'eau. Nous écoutions les sons perçus par le fœtus humain. Tout à coup, une voix s'éleva. C'était la petite fille : "Je suis dans un tunnel. Je vois deux anges vêtus de blanc." Puis plus tard : "Je vois maman !" Je venais de faire revivre à l'enfant sa naissance. »

Cette technique (à utiliser avec d'extrêmes précautions, car elle peut être source de traumatismes) est loin de faire l'unanimité parmi les théoriciens et les praticiens. Elle ouvre en tout cas un vaste champ de recherches, capable de faire reculer les limites de la compréhension des liens entre notre corps et notre esprit. Et à entendre Alfred Tomatis, l'oreille recèle d'autres mystères : « L'être qui saurait écouter, dit-il pour conclure notre entretien, ne serait malade de rien. » Excès de langage ou prophétie ? L'avenir nous le dira peut-être. □

D. MARTEL / JOURNAUX

ÉCOLE...
L'OREILLE...
es enfants qui...
suffirent de trou...
es du langage et...
e difficultés d'écri...
re recuequent...
urore avec...
méthode du...
Tomatis

ÉCOUTE...
R MESURE...
cette « régie »...
rent les él...
ux sonores...
es spéciale...
nt pour cha...
sujet



ILS ONT TROUVÉ LEUR VOIX
La Callas et Depardieu ont retrouvé leur oreille avec Alfred Tomatis pour retrouver leur voix.

leurs paumes. » C'est peut-être la raison pour laquelle Alfred Tomatis parvient à redresser des scolioses à l'aide de sa seule oreille électronique. « Si l'on a du mal à admettre cela, répond-il, c'est que l'on oublie le vestibule, cette partie de l'oreille interne qui contrôle l'équilibre du corps. C'est un organe archaïque qui commande tous les muscles. Et pour écouter les aigus, on est contraint de se mettre en verticalité. C'est ce que font les moines qui chantent le grégorien. Ils se verticalisent. Hélas ! déplore le

chercheur, dans certains monastères, on ne chante plus. C'est pourquoi j'ai installé des oreilles électroniques dans certains d'entre eux. » C'est aussi pourquoi Mozart a tant la vogue au Centre. « Sa musique a le même effet, explique encore Tomatis. Elle redresse le corps vers le haut. » Une autre spécialité du centre est le « son filtré ». Grâce à des manipulations électroniques d'un message sonore, on pourra vous faire entendre avec l'oreille de Caruso ou de Maria Callas. Cela ne suffira pas à vous donner

POUR EN SAVOIR PLUS
• L'Oreille et le langage, (Seuil).
• L'Oreille et la voix, (Robert-Lafont).
• Les Troubles scolaires (Ergo Press), d'Alfred Tomatis.